



DOSSIER PEDAGOGIQUE

SOMMAIRE

LA DISTRIBUTION	3
L'AUTEUR	4
L'ÉQUIPE	5
LE SYNOPSIS	8
LE CONTEXTE HISTORIQUE	9
LES PERSONNAGES	11
UN EXTRAIT	14
LA MISE EN SCÈNE	15
DES PISTES DE TRAVAIL	17
DES LIENS ET UNE BIBLIOGRAPHIE	19
LE CALENDRIER DE TOURNÉE ET NOS CONTACTS	22



LA DISTRIBUTION

D'après *Noire, la vie méconnue de Claudette Colvin*,
De Tania de Montaigne, éd. Grasset, 2015, prix Simone Veil
Spectacle tout public à partir de 14 ans - Durée : 1h30

UN PROJET DU COLLECTIF F71

Adaptation Lucie Nicolas et Charlotte Melly

Mise en scène Lucie Nicolas

Collaboration artistique Collectif F71

Avec Sophie Richelieu (jeu et chant) et Charlotte Melly (dessin en direct et manipulation)

Création lumière Laurence Magnée

Création sonore Fred Costa

Scénographie Charlotte Melly

Construction Max Potiron

Collaboration vidéo Sébastien Sidaner

Régie générale et lumière Emeric Teste / Coralie Pacreau

Régie son Clément Roussillat / Lucas Chasséré

Stagiaire en dramaturgie Pauline Allier-Carolo

Administratrice de production Gwendoline Langlois

Production La Concordance des Temps / collectif F71

Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre Dramatique National du Val de Marne, L'Espace Périphérique, Mairie de Paris - Parc de la Villette, Collectif 12 - Mantes-la-Jolie, Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes, Pôle des arts de la marionnette, missionné par le Ministère de la Culture et de la Communication au titre du compagnonnage marionnette - Amiens, Anis Gras, Le Lieu de l'Autre - Arcueil, Théâtre Paul Éluard - Choisy Le Roi, Scène conventionnée pour la diversité linguistique, Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines, La Maison des Métallos - Paris.

Avec l'aide de la DRAC Ile-de-France dans le cadre de l'Aide à la production dramatique. Avec la participation du Jeune Théâtre National et de l'École supérieure de Théâtre Bordeaux -Aquitaine. Avec le soutien de la SPEDIDAM.

Le collectif F71 est soutenu par la Région Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle et par le Conseil Départemental du Val-de-Marne au titre de l'Aide au développement artistique

Le texte de l'adaptation de *Noire* est lauréat de l'Aide à la Création d'ARTCENA, en catégorie dramaturgies plurielles.



L'AUTEUR

TANIA DE MONTAIGNE

Née le 24 décembre 1971, Tania de Montaigne n'a pas un parcours ordinaire. Elevée par sa mère dans un milieu défavorisé elle se retrouve dans un lycée du centre-ville parisien grâce à une erreur administrative. A 23 ans, alors diplômée de l'Ecole des Hautes Etudes Internationales et Politiques, elle tente, sous le conseil d'une amie, un casting pour la chaîne de télévision Canal J. Engagée, elle y présente une émission pour enfant durant un an. Ensuite c'est la chaîne Canal + qui la sollicite pour l'émission Nulle Part Ailleurs. Parallèlement, Tania de Montaigne travaille dans le centre social de Draveil (91) pour de l'accompagnement scolaire. Mal à l'aise dans le monde de la télévision elle décide de se consacrer pleinement aux jeunes de Draveil et de commencer à écrire. On lui doit notamment : *Patch* (Florent Massot Présente, 2001), *Tokyo c'est loin* (Flammarion, 2006), *Les Caractères sexuels secondaires* (Flammarion, 2009) et *Toutes les familles ont un secret* (Flammarion, 2014). En parallèle de l'écriture littéraire, suite à une rencontre avec Benjamin Biolay, Tania de Montaigne compose et chante ses textes. Sa musique est teintée de jazz, de soul et de folk.

Noire, la vie méconnue de Claudette Colvin sort en 2015 aux éditions Grasset.

Il reçoit le prix Simone Veil qui récompense un ouvrage écrit par une femme (roman, essai, histoire) ayant comme intérêt principal de faire connaître ou de révéler une ou des femmes marquantes, engagée(s) ou non, de leur époque.



L'ÉQUIPE

LA COMPAGNIE : LE COLLECTIF F71

Créé en 2004, le collectif F71 réunit aujourd'hui cinq comédiennes et metteuses en scène : Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon, Sara Louis, Lucie Nicolas et Lucie Valon, accompagnées par Gwendoline Langlois, administratrice de production. C'est un espace de création collective, de partage des regards, où engager notre appréhension du monde, sensible et politique. Différents collaborateurs se joignent à nous selon les projets.

Si les projets fondateurs se sont construits à partir de la pensée et de l'œuvre du philosophe Michel Foucault, ils se diversifient depuis quelques années. Nous écrivons à partir d'archives, de textes littéraires, d'articles, de dessins, de paroles, de matériaux du réel, non-théâtraux que nous récoltons. Notre travail se constitue dans un aller-retour entre le temps de plateau et le contact de différents publics.



Les précédentes créations du collectif F71 :

Foucault 71, une chronique de l'année 1971, à travers trois interventions militantes de Michel Foucault. / *La Prison*, Quelle est donc la fonction de la prison à la fois contestée et immobile depuis sa naissance ? / *Qui suis-je, maintenant ?*, un spectacle sur l'amour des archives, librement écrit à partir d'un texte de Foucault de 1977: *La vie des hommes infâmes*. / *Notre corps utopique*, d'après la conférence radiophonique donnée en 1966. Comment s'emparer collectivement de ce corps utopique, lieu de tous les possibles ? / *Mon petit corps utopique*, Zora est fâchée contre son corps. Elle a tourné le problème dans tous les sens: ils ne sont pas faits pour vivre ensemble. Un spectacle jeune public. / *What are you rebelling against, Johnny ?*, spectacle écrit pour un groupe de détenus du Centre Pénitentiaire de Fresnes et les élèves du Conservatoire du 5^e arrdt de Paris. / *Sandwich, concert plastique*, mise en musique et en images des petites annonces parues dans l'ancien supplément gratuit du journal Libération, *Sandwich*.

LUCIE NICOLAS, METTEURE EN SCENE

Après des études d'économie, de sciences politiques et de théâtre, elle est collaboratrice artistique et/ou comédienne avec Frédéric Fisbach, Jean- François Peyret, Sophie Loucachevsky, Laurence Mayor, Stanislas Nordey, Christine Letailleur, Madeleine Louarn, Aurélia Guillet, Sylvain Julien, Julien Tauber, Nicolas Struve, Jeanne Herry, Emmanuelle Lafon et l'Encyclopédie de la parole... Cette saison 2017-18, elle suit le spectacle *blablabla* en tournée, sur lequel elle travaille comme collaboratrice artistique d'Emmanuelle Lafon.

Elle met en scène *Penser/Classer* d'après Georges Perec, *Contention*, spectacle pour acteurs et marionnettes, de D-G. Gabily, *Dans l'angle mort de la première marche*, de Sylvain Bruchon... Elle poursuit, depuis 2006, une collaboration en tant que metteuse en scène, avec la marionnettiste Maud Hufnagel (Et compagnie), avec *Témoins Voyageurs*, *Sacré Silence*, *En attendant le petit poucet*, *Madame rêve*, *Petit Pierre* de Suzanne Lebeau et *Pisteurs (enquête dans le monde du cirque)*.



Elle crée la compagnie La concordance des temps et participe à la création du collectif F71 dont elle cosigne et interprète l'ensemble des spectacles jusqu'à *Sandwich*.

Depuis toujours, elle affectionne les projets participatifs incluant des comédiens amateurs. Elle dirige de nombreux ateliers de pratique pour enfants ou adultes, associant théâtre, manipulation et arts plastiques. Avec le collectif F71, elle construit des projets artistiques en détention.

SOPHIE RICHELIEU, COMEDIENNE, CHANTEUSE



Née en France de parents haïtiens, elle obtient en 2013 son Diplôme d'Etudes Théâtrales au Conservatoire de Créteil, ainsi qu'une Licence d'Études Théâtrales (Paris III) et intègre l'école supérieure d'art dramatique de Bordeaux, l'Éstba, dont elle sort diplômée en 2016.

Elle s'y forme comme comédienne aux côtés de Philip Boulay, Vincent Dissez, Marc Paquien, Robin Renucci, Christophe Reichert, Árpád Schilling, Jacques Vincey...

En 2015, elle travaille en espagnol à Buenos Aires, avec les metteurs en scène de la scène indépendante potègne Sergio Boris et Claudio Tolcachir. Depuis elle joue dans *Comédies barbares* de Ramón del Valle-Inclán, sous la direction de Catherine Marnas et de Franck Manzoni et dans *Disgrâce* de Coetzee, mis en scène par Jean-Pierre Baro, *Un Pays dans le ciel*, de Hayat Fayez, mis en scène par Matthieu Roy, *Le Temps est la rivière où je m'en vais pêcher*, mis en scène par David Gauchard ...

Elle s'intéresse également à la danse et chante régulièrement au sein de divers groupes.

CHARLOTTE MELLY, DESSINATRICE, SCÉNOGRAPHE

Diplômée de l'école parisienne Estienne en graphisme, Charlotte Melly entre ensuite à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre en scénographie (ENSATT) où elle travaille avec Guillaume Lévêque, Claude Buchwald, Jean-Pierre Vincent, Simon Delétang, Daniel Larrieu...

Elle collabore avec le Collectif Alteréaliste. En 2016, elle signe la scénographie du spectacle *Monsieur, Blanchette et le Loup*, de José Pliya.



Depuis 2012, elle accompagne le marionnettiste Cyril Bourgois en tant que scénographe et manipulatrice de théâtre d'ombre sous l'œil de la caméra, (*À l'ombre d'un loup, Mange ta main, Les bons contes du bon vieux temps* - tournée à l'international). Elle développe sa pratique de la marionnette en collaboration avec l'organiste Gabriel Bestion de Caboulas, le percussionniste Manu Wandji et le danseur Merlin Nyakam sur le spectacle *L'anneau de Salomon*.

Parallèlement au théâtre, elle illustre une bande-dessinée écrite par Lison Pennec, *Blanche La colérique*, éditions Marabulle 2017 et publie des dessins dans la revue *Oui, monsieur !*

LAURENCE MAGNÉE, ÉCLAIRAGISTE, RÉGISSEUSE GÉNÉRALE

Laurence Magnée a commencé le théâtre par une formation de comédienne au Conservatoire Royal de Mons (Belgique) de 2008 à 2012. Elle se forme ensuite au Théâtre National de Strasbourg en section régie-techniques du spectacle. Durant sa formation, elle s'intéresse principalement à la lumière ; elle participe notamment à *Karukinka*, une pièce de musique contemporaine de Francisco Alvarado présentée lors du festival MUSICA. Sa formation se clôt en juin 2016 par la création lumière du *Radeau de la Méduse*, mis en scène par Thomas Jolly. Elle crée la lumière de *Ce que je reproche le plus résolument à l'architecture française, c'est son manque de tendresse* (Cie Légendes Urbaines), *Funny Birds* (Cie La rive ultérieure / Lucie Valon), *Ò* (m.e.s Maëlle Dequiedt, avec les élèves de l'Opéra Bastille), *La mort de Tintagile* (m.e.s. Géraldine Martineau).



FRED COSTA, COMPOSITEUR

Formé aux Beaux-Arts puis à l'École Nationale Supérieure des Arts décoratifs de Paris, Fred Costa choisit la musique et commence à jouer du saxophone à l'âge de 24 ans. Avec le groupe Loupideloupe, il collabore avec Odile Duboc, Daniel Buren, Muriel Bloch. Il forme avec Alexandre Meyer et Frédéric Minière le trio Les Trois 8 avec lequel il compose de nombreuses musiques de scène, (Robert Cantarella, Michel Deutsch...)

Il développe actuellement avec l'ingénieur du son/musicien Samuel Pajand le duo Complexité faible et se produit en concert. Aujourd'hui il s'intéresse plus particulièrement à la mise en espace de la musique. Ces dernières années il a composé et interprété sur scène ou pour l'écran des musiques pour le collectif F71, Julien Lacroix, Satchie Noro, Sandrine Roche, Alice Laloy, Ida Amrain, Marie Vitez, Luc Laporte, Agnès Bourgeois, Eloi Recoing, Guldem Durmaz, Hélène Viaux...



LE SYNOPSIS



Claudette Colvin, photo d'archive

Noire raconte l'histoire vraie d'une adolescente noire américaine, d'une héroïne oubliée, de celle qui aurait pu être Rosa Parks.

Claudette Colvin est une lycéenne, noire, à Montgomery, Alabama, en 1955. Elle vit sous le joug des lois Jim Crow. Dans les états ségrégationnistes de la Cotton Belt, noirs et blancs vivent égaux. Égaux... mais séparés. Seulement, le 2 mars, dans le bus de 14h30, Claudette refuse de céder son siège à un passager blanc. Malgré les menaces, elle reste assise. Avec l'audace de ses 15 ans, Claudette fait front, en appelle à ses droits et décide d'attaquer la Ville en justice. Autour d'elle gravitent des militants encore inconnus, Jo Ann Gibson Robinson, Rosa Parks, Martin Luther King... Mais lorsqu'on est noire, jeune, pauvre et que par malheur on tombe enceinte, on a peu de crédit, même au sein de son propre camp.

Sur scène, une comédienne et une dessinatrice. Elles nous proposent une expérience empathique : devenir noire pendant la ségrégation, entrer dans la peau de Claudette Colvin. La première s'adresse au public et incarne les multiples protagonistes de l'affaire. Installée à une table, la seconde compose des images projetées en direct. Ensemble, elles enquêtent et reconstituent les faits, exhumant des archives la vie de la jeune fille, aujourd'hui oubliée, en un *roman graphique théâtral*.

LE CONTEXTE HISTORIQUE

L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE AUX ÉTATS-UNIS

Avec la colonisation de l'Amérique par les Européens et le commerce triangulaire, on estime que 200 à 400 millions d'Africains ont été déportés vers l'Amérique pour servir d'esclaves. Ils travaillent pour les colons blancs dans les plantations de tabac et de coton.

Lors de la guerre de Sécession, qui oppose états du Nord et états du Sud, l'esclavage est officiellement aboli, le 1er janvier 1863, par le président Lincoln. Mais il faut attendre la fin de la guerre et la victoire du Nord pour qu'en 1865, le Congrès adopte le 13e amendement de la Constitution interdisant l'esclavage partout sur le sol des États-Unis d'Amérique. L'article 1er stipule : " Il n'existera dans les États-Unis, et dans toute localité soumise à leur juridiction, ni esclavage, ni servitude involontaire, si ce n'est à titre de peine d'un crime dont l'individu aurait été dûment déclaré coupable ". Il supprime officiellement l'esclavage sur tout le territoire américain.



Mais rien n'est prévu pour intégrer les Noirs à la société américaine. Les assemblées sudistes, encore contrôlées par les élites locales, votent des lois tyranniques connues sous le nom de Black Codes, les "Codes noirs" très discriminatoires qui les maintiennent dans une condition proche de l'esclavage. Seule une minorité d'Américains, les radicaux, soutiennent que les Noirs sont les égaux des Blancs et doivent avoir des droits politiques.

LA RECONSTRUCTION

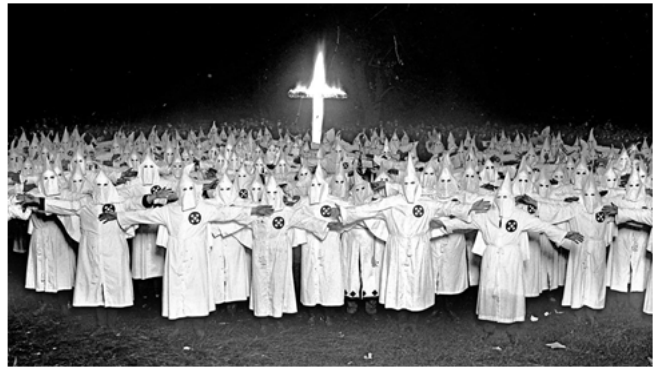
Le successeur de Lincoln, Andrew Johnson, partisan d'une politique de réconciliation accorde son «pardon» à tous les États rebelles et entérine toutes les constitutions des États, même celles où règnent des « codes noirs ». La communauté noire représente un réservoir de vote à prendre et le



Congrès cherche à imposer le droit de vote des Noirs à un Sud hostile. Les 14e et 15e amendements, adoptés en 1868 et 1870, garantissent à tous les citoyens américains des droits égaux et la protection de la loi. Mais ils ne profitent pas aux Noirs. Un Bureau des réfugiés, affranchis et terres abandonnées est bien créé en 1865 pour reclasser les Noirs chassés des plantations ou sans travail, mais la corruption et le favoritisme rendent l'action du Bureau inefficace. Les Noirs arrivés en masse dans les villes se retrouvent sans emploi et ceux restés à la campagne deviennent des métayers au sort misérable.

C'est la période dite de « Reconstruction ». Pendant une courte période, des Noirs se retrouvent à des postes politiques et administratifs. Les anciennes élites sont écartées de la vie publique. La résistance

à la reconstruction prend plusieurs aspects ; une forme violente avec la naissance de sociétés secrètes racistes comme le Ku Klux Klan; le refus de payer des impôts empêchant les gouvernements locaux de mener à bien leur politique en faveur de l'égalité des droits. Le compromis de 1877, qui suit l'élection présidentielle américaine de 1876, met fin à la période de la Reconstruction, et au contrôle fédéral sur les États du Sud ayant participé à la guerre de Sécession. Un régime de ségrégation raciale est alors mis en place dans le Sud, et sera maintenu jusqu'en 1964-1965.



LES LOIS JIM CROW*



Les lois Jim Crow sont une série d'arrêtés et de règlements promulgués dans les États du Sud des États-Unis ou dans certaines de leurs municipalités, entre 1876 et 1964. Ces lois distinguent les citoyens selon leur appartenance raciale et, tout en admettant leur égalité de droit, elles imposèrent une ségrégation de droit dans tous les lieux et services publics. Avec la doctrine hypocrite « Separate but equal », « Séparés mais égaux », elles contournent les 13^e, 14^e et 15^e amendements et justifient un système de discrimination ancré depuis toujours dans les consciences.

Quelques exemples...

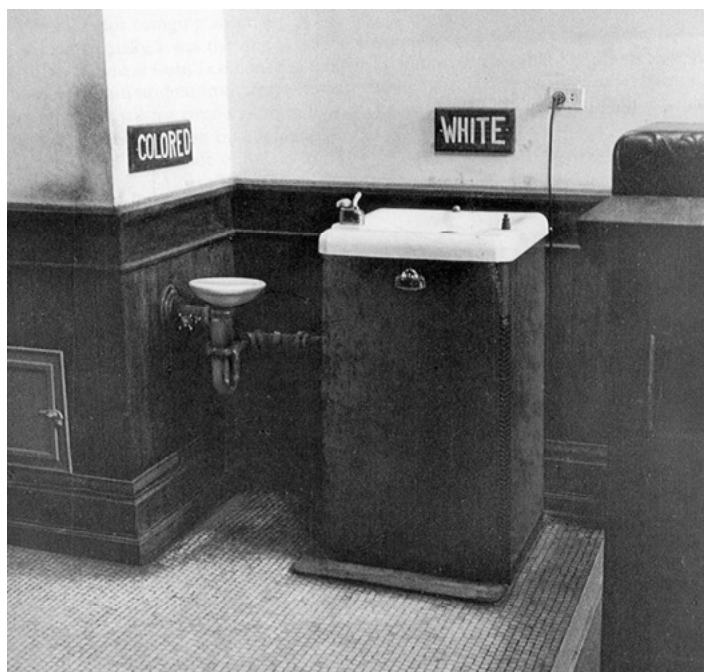
Selon les lois Jim Crow, il est interdit aux noirs d'aller dans les mêmes écoles que les blancs, de prendre le bus avec les blancs, de boire à la même fontaine. Ce n'est pas possible de partager un taxi avec un blanc, d'entrer dans un hôpital par la même porte. Noirs et blancs sont enterrés dans des cimetières distincts, ne peuvent pas jurer sur la même Bible. Musique blanche et musique noire sont diffusées sur des radios distinctes. Les noirs sont exclus des restaurants, des bibliothèques, des jardins publics. Ils doivent systématiquement s'effacer devant les blancs. Il est interdit à un homme noir de regarder dans les yeux une femme blanche.

Un homme noir est appelé «Tom», une femme noire est appelée «Jane», jamais Monsieur, Madame ou Mademoiselle.

En Alabama : « *Toutes les stations de cet État, quelle que soit la compagnie de transport, devront avoir des salles d'attente et des guichets séparés pour les blancs et pour les personnes de couleur.* »

En Floride : « *Tout mariage entre une personne blanche et une personne nègre ou entre une personne blanche et une personne d'ascendance nègre à la quatrième génération est interdit.* »

Au Mississippi : « *Le surveillant veillera à ce que les condamnés blancs aient des lieux séparés pour dormir et pour manger de ceux des condamnés nègres.* »



* Le nom de Jim Crow vient de la chanson Jump Jim Crow écrite en 1828 par le comédien Thomas Dartmouth Rice, qui se produit en se noircissant le visage et les mains, dans un numéro caricatural où il incarne un Noir paresseux et stupide qui chante et danse.

LES PERSONNAGES



CLAUDETTE COLVIN



EDGAR DANIEL NIXON



ANNIE LARKINS PRICE



ROSA PARKS



JO ANN GIBSON ROBINSON



RÉVÉRENT FRENCH



RÉVÉRENT H.H. JOHNSON



MARTIN LUTHER KING



FRED D. GRAY



JUGE EUGENE W. CARTER



PAUL HEADLY



THOMAS J. WARD



WALTER KNABE



JAMES F. BLAKE



ROBERT W. CLEERE



WILLIAM A. «TACKY» GAYLE

Claudette Colvin (1939 -)

Claudette est une jeune fille lycéenne afro-américaine de 15 ans. Elle vit chez ses parents adoptifs à Montgomery dans l'Alabama. Depuis l'enfance Claudette est sensible à l'injustice et observe les adultes autour d'elle se plier aux lois de la ségrégation. Au lycée, grâce à sa professeure, Mlle Nesbitt, elle a étudié la Constitution. L'acte courageux de Claudette, comme ceux d'autres adolescents noirs dans les années 50 va contribuer à enclencher Le mouvement des Droits Civiques. Mais Claudette est trop jeune, trop noire, trop enceinte, issue d'un milieu social défavorisé et effrayée par sa réputation d'effrontée. Elle prête trop le flanc aux critiques pour incarner le Mouvement aux yeux des leaders noirs.

Mary Ann Colvin et : Q.P. Colvin

La Grand-tante et le grand oncle de Claudette, ses parents adoptifs. La mère biologique de Claudette habite dans la ville voisine de Birmingham et leur a confié sa fille après que son mari ait abandonné le domicile conjugal. Claudette les considère comme ses vrais parents.

Le Révérend HH Johnson

Le Pasteur de la paroisse de Claudette, un ami de la famille Colvin. Il accompagnera la mère de Claudette pour faire sortir sa fille de prison.

Annie Larkins Price

Une camarade de Claudette présente dans le bus au moment des faits. Le refus de Claudette de céder sa place et sa volonté de plaider non-coupable lui vaut l'admiration de ses camarades de classe, au point qu'ils seront plusieurs à accepter de témoigner à son procès, ce qui était rare.

Jo Ann Gibson Robinson (1912 – 1992)

Jo Ann est professeur dans le Nord puis déménage pour enseigner en Alabama. Lorsqu'elle arrive à Montgomery, elle n'est pas habituée aux règles de la ségrégation. Elle aussi fait l'expérience d'une altercation avec un chauffeur de bus pour s'être tenue dans la section blanche du bus. En 1949, elle entre au WPC (Women Political Council : Conseil politique des femmes) dans lequel elle deviendra une figure importante. Jo Ann cherche par tous les moyens à assouplir et modifier les règles dans les bus de la ville. Elle s'intéresse immédiatement au cas de Claudette et la soutient.

Rosa Parks (1913 – 2005)

Rosa Parks est issue d'une famille plutôt aisée. Elle grandit pendant la ségrégation mais fait malgré tout des études. Elle travaille comme couturière et se marie en 1932 avec Raymond Parks, membre actif de la NAACP (National Action for the Advancement of Colored People : association nationale pour l'avancée des gens de couleur). Dès les années 30, elle s'engage dans plusieurs associations pour les droits des noirs puis, en 1943, devient secrétaire de la NAACP de Montgomery. Lorsque Claudette est inculpée, Rosa tente de collecter des fonds afin de financer son procès. C'est seulement le 1^{er} décembre 1955, 9 mois après l'acte de Claudette, que Rosa Parks refusera à son tour de se lever de son siège.

Edgar Daniel Nixon (1899 -1987)

En 1920, E.D. Nixon travaille dans les wagons-lits Pullman en tant que porteur. Il voyage, découvre d'autres relations entre Noirs et Blancs et s'engage dans le premier syndicat noir ayant réussi à s'imposer : « the Brotherhood of Sleeping Car Porters ». Puis, il devient président de la NAACP de Montgomery. Il est introduit auprès de nombreux leaders noirs mais aussi de certains blancs influents. C'est lui qu'on vient voir, dès qu'un noir a des ennuis.

Les pasteurs noirs de Montgomery

Montgomery compte 52 lieux de cultes destinés aux noirs, essentiellement protestants (baptistes). L'appui des représentants religieux est donc primordial pour convaincre la population noire d'engager un boycott des bus. Mais ceux-ci sont très frileux.

Martin Luther King (1929 – 1968)

Originaire d'Atlanta, il fait des études de sociologie et de théologie. En 1955, à 26 ans, il vient juste d'arriver à Montgomery pour y exercer son métier de pasteur. Il s'avère un grand orateur et gagne en influence auprès de sa paroisse et de la communauté afro-américaine. Son engagement dans le boycott va être décisif. Il subit alors plusieurs attaques (on brûle sa maison, on menace sa famille...). Il deviendra par la suite le leader charismatique du Mouvement des Droits Civique, prônant la lutte non-violente, organisera la marche vers Washington pour le travail et la liberté. En 1964, il obtiendra le prix Nobel de la paix et sera assassiné le 4 avril 1968 à Memphis.

Fred Gray (1930 -)

Fred Gray fait partie d'une famille très religieuse pratiquante. Il fait plusieurs années d'études et est l'un des deux premiers avocats noirs de Montgomery. Il rencontre Jo Ann Gibson Robinson lors de ses études, fréquente E.D. Nixon et le pasteur King. Il est décidé à combattre la ségrégation en tentant de mener un cas jusqu'à la Cour Suprême, afin de faire jurisprudence, seul moyen de faire tomber les lois Jim Crow. Il devient l'avocat de Claudette puis de Rosa Parks.

Robert W. Cleere

Le chauffeur du bus qui exige que Claudette se lève. A Montgomery, les chauffeurs ont toute autorité pour faire respecter les règles dans leur véhicule. Ils sont même armés. Si cela leur chante, ils ne s'arrêtent pas aux stations desservant les quartiers noirs, obligeant les passagers à marcher. Bien entendu, aucun chauffeur n'est noir.

James F. Blake

Un autre chauffeur de bus. C'est lui qui, deux fois de suite, s'en prend à Rosa Parks, notamment le jour où elle décide de ne pas céder.

Thomas J. Ward et Paul Headley

Deux policiers (blancs), appelés par le chauffeur pour arrêter Claudette.

William A. « Tacky » Gayle (1896 – 1965)

William A. Gayle est le Maire, blanc, de Montgomery de 1951 à 1959. A ce titre, il est cité à comparaître dans la class action « Browder contre Gayle ». Il défend la doctrine « Separate but equal » et les privilèges blancs et n'hésitera pas à faire pression sur les manifestants noirs par des violences policières.

Walter Knabe

C'est l'avocat de la Ville de Montgomery, le représentant de William A. Gayle. Un homme blanc.

Les Juges Wiley Hill et Eugene W. Carter

Ce sont eux qui jugent le cas de Claudette lors de son premier procès et de son appel. Ils sont blancs.

Frank M. Johnson Jr, Richard Rives, Seybourne Lynne

Les Juges du Tribunal Fédéral qui jugent la class action *Browder contre Gayle*, portée par cinq femmes noires, dont Claudette.

Aurelia Browder, Susie Mac Donald, Mary Louise Smith, Jeanetta Reese

Les femmes noires qui portent avec Claudette la class action contre la Ville de Montgomery.

UN EXTRAIT

Prenez une profonde inspiration, soufflez et suivez ma voix, rien que ma voix, désormais, vous êtes noir, un noir de l'Alabama dans les années 50. Désormais, vous êtes noir.

Etre noir, c'est être une zone d'infiltration, c'est comprendre minute après minute, heure après heure, que pour l'autre, vous n'êtes pas forcément un être humain mais vous n'êtes pas un animal non plus. Non, vous êtes autre chose, une chose indéfinissable et embarrassante, une question ouverte, un problème. Vous parlez la langue? Oui. Vous êtes né dans une culture qui vous fonde des pieds à la tête? Oui. Mais ce pays n'est pas le vôtre, non. Pourquoi? Parce que c'est comme ça. Pendant des siècles pour justifier le rapt, la maltraitance, le viol, le meurtre, la torture, on vous a inventé une identité parallèle, vous étiez l'esclave, vous étiez le nègre, une espèce à part, corvéable à merci. Et à présent, il faudrait s'en défaire ? Mais l'esclavage colle à la peau, au regard, à l'inconscient. Désormais, vous êtes noir, l'extériorité est devenue votre intériorité. Noir. Vous êtes un noir de la Cotton Belt, ce qui veut dire que vos parents sont noirs, ou peut-être seulement vos grands-parents, ou vos arrière-grands-parents ou vos arrière-arrière-grands-parents, légalement, vous êtes noir.

Ça y est ? Vous commencez à vivre, penser, respirer comme un noir de Montgomery ? Vous savez désormais que votre espace est restreint, que rien n'est acquis, que tout doit être pesé et mesuré, que le coup peut venir de n'importe où. Vous commencez à comprendre les règles du jeu, mais attention, il y a les lois écrites et les lois tacites. Vous êtes donc un nègre de Montgomery qui attend le bus, par exemple. Lorsqu'il arrivera, vous monterez, vous paierez votre billet, puis, vous redescendrez. Vous rejoindrez l'arrière du bus en passant par l'extérieur car il est hors de question que vous soyez amené à côtoyer des blancs, ne serait-ce qu'en empruntant la travée centrale. Les noirs sont au fond et les blancs à l'avant, cela va sans dire.



A Montgomery, sur les trente-six sièges que compte un bus, il est convenu que les dix premiers sont réservés aux blancs et que donc, logiquement, les suivants sont pour les noirs. Séparés, mais égaux. Mais, s'il n'y a plus de place assise dans les premiers rangs et qu'un blanc se trouve dans l'obligation de rester debout, le noir du rang qui suit devra lui céder sa place. À l'inverse, quand tous les sièges des rangs réservés aux blancs sont vides alors que l'arrière du bus, lui, est plein, aucun noir n'est autorisé à s'asseoir

chez les blancs. Bien sûr. Séparés, mais pas égaux. Vous suivez? Bien. Donc un noir, qui était assis à sa place chez les noirs, s'est levé pour qu'un blanc puisse s'asseoir. Mais comme un blanc ne peut légalement pas être assis à côté d'un noir, ce sont tous les noirs qui étaient assis dans le même rang que celui qui s'est levé qui doivent se lever à leur tour. En résumé, pour qu'un blanc s'assoie, quatre noirs se sont levés. Vous suivez toujours? Tant mieux, parce que ceci est votre vie, votre vie de tous les jours. Il n'y a rien d'extraordinaire, rien de remarquable, le manège se répète à chacun de vos trajets, un jeu de chaises musicales dont le chauffeur est le chef d'orchestre. Je m'assois, tu te lèves, il se lève, je m'assois, nous nous levons, elle s'assoit. Debout, assis, assis, debout. . Debout, assis, assis, debout.

LA MISE EN SCENE

UN VOYAGE EMPATHIQUE

« Prenez une profonde inspiration, soufflez et suivez ma voix, rien que ma voix, désormais, vous êtes noir, un noir de l'Alabama dans les années cinquante. »

Tania de Montaigne invite le lecteur à entrer dans la vie de Claudette Colvin. Peut-on se reconnaître en elle ? Voir dans son histoire le reflet de la nôtre ? Le texte est écrit en partie à la deuxième personne du pluriel. « Vous suivez ? » Choix singulier pour conduire un roman. C'est une invitation à faire l'expérience de l'altérité, à entrer littéralement dans la peau de Claudette Colvin, une jeune fille noire de Montgomery en 1955.

Je souhaite rester proche de cette adresse assumée, transposée ici au spectateur. Etre acteur, c'est faire l'éponge, c'est une façon de comprendre l'autre en se mettant à sa place, c'est développer une forme d'empathie. Ici, le spectateur est convoqué pour en faire l'expérience. C'est un rapport au public très intime que nous privilégions. Pas de quatrième mur. Tout part du présent de la représentation et de la personnalité de l'actrice. Un flou volontaire est entretenu sur la prise de parole.

« Prenez une profonde inspiration et suivez-moi. », c'est bien à vous qu'elle parle, ici et maintenant.



DU THEATRE-ROMAN

Il s'agit de l'adaptation d'un roman qui ne comprend à l'origine que très peu de dialogues. Sur le plateau, Sophie Richelieu, prend en charge le récit et incarne

l'ensemble des personnages. Il est important que la comédienne soit noire, passe d'un personnage à l'autre, d'une voix à l'autre et ajoute encore la sienne propre à toutes celles-ci; qu'elle alterne entre l'incarnation et le dénuement; qu'elle joue de cette confusion entre le réel et la fiction; que le spectateur se nourrisse de cette multiplicité de vies, de ces transformations à vue. Pour cette forme brechtienne de « théâtre-roman », Sophie peut, par exemple, interpréter des phrases au discours indirect comme s'il s'agissait de discours direct, ou bien jouer deux personnages qui dialoguent et ainsi se répondre à elle-même. Tous les moyens scéniques non-textuels sont également mobilisés pour prendre en charge les situations et théâtraliser le roman.

UN ROMAN GRAPHIQUE THEATRAL

La comédienne n'est pas seule pour raconter l'histoire, une dessinatrice l'accompagne. Avec Charlotte Melly, nous cherchons une forme hybride, à la croisée du livre et de la scène, une forme de « roman graphique théâtral ».

Charlotte est installée à une table. A vue, elle dessine et compose des images projetées en direct sur un écran. Une caméra placée au-dessus du plan de travail filme la page, les mains en mouvement, la manipulation, le trait en train de naître. Une caméra placée sous une vitre, permet de développer le dessin de manière plus illusionniste. Le papier boit l'encre et le trait apparaît comme par magie.

Le dispositif est donné à voir. Loin des outils numériques, nous revendiquons des outils artisanaux, manuels (feutres, encre de chine, pinceaux). Le dessin réalisé à l'horizontale, se lève à la verticale. Son agrandissement à l'écran produit un effet d'échelle qui modifie et accélère à nos yeux la sensation de vitesse du mouvement. Charlotte est debout, ses gestes, le rythme impulsé aux pinceaux, la formation progressive du dessin participent de la narration autant que l'esthétique des images, en noir et blanc, ou les photos d'archive de l'Amérique des années 50 qui nous rappellent que tout ceci a bien eu lieu. La comédienne peut être « cadrée », s'inscrivant comme l'héroïne dans un décor, s'effacer physiquement au profit de la voix et du dessin, s'adresser à des marionnettes de papier dans une séquence manipulée, avant de reprendre possession du plateau, sans plus d'image. Ce n'est pas un « seule en scène », le jeu et l'image dialoguent. C'est un travail rythmique de narration, ensemble, ils font avancer le récit.



UNE MACHINE A JOUER

Pour établir et conserver une frontière mouvante entre la scène et la salle, la dimension technique demeure simple. C'est une boîte à outils au service des interprètes. Il s'agit de donner à voir le dispositif. Le plateau du théâtre est nu. Un écran suspendu, telle une feuille de papier dont une partie vient reposer sur le sol, délimite une zone où la comédienne peut entrer dans l'image. Elle peut au contraire, décider d'en sortir et venir s'adresser au public ou commenter l'action qu'elle vient de jouer. La lumière nous aide également à donner à l'espace ce caractère fictionnel ou distancié.

Seuls l'écran et la table à dessin occupent la scène. Un micro est posé là, dont la comédienne peut user ou se passer selon le rapport d'adresse. Parfois elle s'en saisit en compose devant nous, par empilement successifs de pistes musicales, un chant sensible ou révolté. Car la musique est également un vecteur important de narration. Nous nous inspirons de la musique noire américaine, sans pour autant nous cantonner à celle des années 50. Nous puisons aussi dans des influences contemporaines. Une bande-son, composée par Fred Costa, prend en charge certaines scènes -qui ne sont alors pas jouées-, ou par l'intermédiaire de « Flashes » radio nous donne des informations importantes. C'est la voix de Sophie Richelieu qu'on y retrouve, omniprésente. La bande-son développe des thèmes récurrents et nous mène inexorablement vers le conflit violent qui opposera la communauté noire à la Ville de Montgomery durant plus d'un an.

Nous proposons au spectateur de passer du plaisir de l'artifice à la révélation de la fabrication. Ainsi nous l'invitons à s'approprier le récit, comme si c'était le sien...

DES PISTES DE TRAVAIL

HISTOIRE – GÉOGRAPHIE / DOCUMENTATION

Chercher sur internet des images d'archive en lien avec l'histoire du spectacle :

- des panneaux ségrégationnistes
- des photos des personnages : Claudette Colvin, Jo Ann Gibson Robinson, Rosa Parks, Fred Gray, E.D. Nixon, Martin Luther King...
- des photos du boycott des bus à Montgomery



Quelles ont été les grandes étapes du mouvement pour les Droits Civiques ? Qu'est devenu Martin Luther King par la suite ? Comment ont évolué les mouvements militants ? Et aujourd'hui ? Avez-vous entendu parler de Black Lives Matter ? Le racisme a-t-il disparu aux Etats-Unis ?

http://www.lemonde.fr/ameriques/visuel/2018/04/04/cinquante-ans-d-inegalites- raciales-aux-etats-unis_5280360_3222.html

Et en France, où en sommes-nous ? Que veut dire le terme « racisé » ?

http://www.cncdh.fr/sites/default/files/cncdh_-_essentiels_rapport_racisme_2014.pdf

ANGLAIS / MUSIQUE

Comment la musique noire américaine a-t-elle joué un rôle dans le Mouvements des Droits Civiques ? Que racontent les chansons suivantes : *Strange Fruit* ; *The death of Emmett Till* ; *Mississippi Goddam* ; *Four Women* ; *Young gifted and black* ; *Say It Loud – I'm Black And I'm Proud* ; *We're a winner* ; *I'm Tired, I'm Tired, I'm Tired (Things Better Change Before It's Too Late)* ; *We shall overcome...*

ARTS PLASTIQUES

Observer et dessiner d'après un modèle vivant (un des élèves vient au centre ou sur l'estrade) : faire son portrait en pied, au stylo bille ou sans gomme (aucune rature) en 5 minutes / en 3 minutes / en 30 secondes / sans jamais lever le stylo de la feuille / de la main gauche (ou droite si on est gaucher) / les yeux fermés... Ne jamais considérer qu'on « rate ». Considérer le processus autant que le résultat final. Par où a-t-on commencé ? Comment le trait se constitue-t-il ? Que raconte-t-il ? Qu'a-t-on privilégié ?

Quelle est la différence entre un roman et une pièce de théâtre ? Comment adapter un récit pour la scène ?

Dans l'extrait qui suit, compter le nombre de protagonistes présent dans cette scène. Ya-t-il des personnages muets ? Avec l'aide de la photo d'archive ci-jointe, dans l'espace ou sur un schéma du bus, comprendre où ils sont placés.

Souligner le discours direct, le discours indirect. Attribuer le récit à un(e) narrateur-trice. Trouver tout ce qui peut être attribué à chacun des personnages, même lorsque ce n'est pas entre guillemets.

Distribuer le texte, sans le changer, à autant d'acteurs-trices qu'il y a de personnages + le narrateur. Tenter de jouer la scène tous ensemble.

Et si un(e) seul(e) interprète devait jouer tous les rôles ? Comment feriez-vous ?



Reconstitution : Claudette refuse de céder sa place à une femme blanche dans le bus

Difficile de dire ce qui conditionne les actes, sûrement un mélange du passé et de l'instant mais Claudette ne bouge pas. Depuis sa place, le chauffeur, Robert W. Cleere, tente de rétablir l'ordre des choses. « J'ai besoin de ce siège ! » dit-il en fixant Claudette dans le rétroviseur. Immédiatement, les trois autres personnes qui sont assises dans le même rang que la jeune fille se lèvent, habituées au manège. Mais elle, non. « Pourquoi t'es toujours assise ? » Le chauffeur sortira-t-il son arme ? Visiblement, non. « Donne-moi ce siège, lève-toi ! Lève-toi ! Donne-moi ce siège ! » Claudette ne répond toujours pas, elle reste assise, malgré les regards désapprobateurs des noirs et des blancs, chacun pour des raisons différentes. Les blancs, indignés, aimeraient qu'on rétablisse l'ordre, qu'on emprisonne la délinquante. Chez les noirs, beaucoup, résignés, jugent sûrement son attitude dérisoire et infantile. Ils voudraient qu'elle comprenne que tout ça ne fait que les rendre visibles alors que c'est l'invisibilité qui les protège.

DES LIENS ET UNE BIBLIOGRAPHIE

LIVRES

Sur la ségrégation et la lutte pour les Droits Civiques aux Etats-Unis...

-*Noire, la vie méconnue de Claudette Colvin*, de Tania de Montaigne, éd. Grasset 2015

Le livre dont est tiré le spectacle.

-*Sweet sixteen*, d'Annelise Heurtier, éd. Casterman 2014, roman jeunesse inspiré de l'histoire vraie des neuf jeunes élèves noirs de Little Rock qui ont eu le courage pour la première fois d'accomplir leur rentrée dans un lycée blanc en 1957.

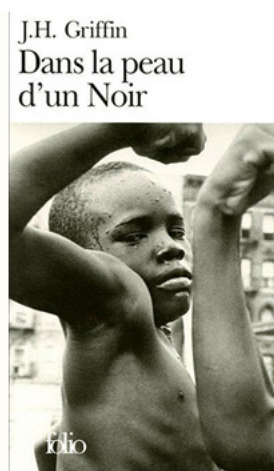
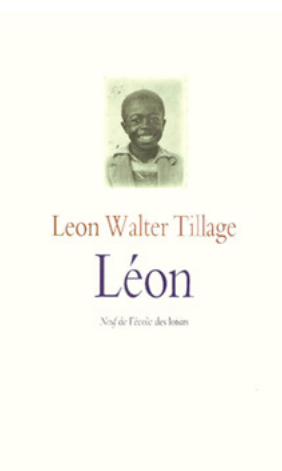
-*Léon*, de Leon Walter Tillage, éd. L'école des loisirs, 2010. Leon Walter Tillage est né en 1936, en Caroline du Nord. Il témoigne du quotidien de ses années d'enfance, d'adolescence et de jeunesse dans la ségrégation.

-*Dans la peau d'un Noir*, de J.H.Griffin, éd. Folio Gallimard 1962, témoignage d'un écrivain américain qui s'est fait passer pour un homme Noir durant 6 semaines dans le Sud des Etats-Unis en 1959 afin de témoigner de la conditions faite aux afro-américains.

-*Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur*, d'Harper Lee, éd. Le livre de poche 2006. Dans une petite ville d'Alabama, au moment de la Grande Dépression, Atticus Finch élève seul ses deux enfants, Jem et Scout. Homme intègre et rigoureux, cet avocat est commis d'office pour défendre un Noir accusé d'avoir violé une Blanche. Un classique américain.

-*Freedom, une histoire photographique de la lutte des noirs américains*, Leith Mullings, éd. Phaidon 2005, une somme d'images d'archives sur le sujet depuis l'esclavage jusqu'à la fin des années 60, livre magnifique dont nous nous servons dans le spectacle.

-*The color line. Les artistes africains-américains et la ségrégation 1865-2016*, éd. Flammarion / Quai Branly 2016. Catalogue de l'exposition.



Pour élargir la réflexion...

-*Noire n'est pas mon métier*, coll. Dir Aïssa Maïga, éd. Seuil 2018. 16 comédiennes françaises noires ou métisses dénoncent les discriminations qu'elles essuient dans le théâtre et le cinéma français.

-*Trop noire pour être française*, d'Isabelle Boni-Claverie, éd. Taillandier 2017. À six ans, à l'école, Isabelle découvre qu'elle est noire. Le récit autobiographique d'une française dont le grand-père est le premier noir magistrat à épouser une blanche à Gaillac dans les années 30.

-*Une colère noire, lettres à mon fils*, Ta-Nehisi Coates, éd. Autrement 2017. Un essai sur la violence de l'Amérique à l'égard du corps des Noirs. Tranchant.

-*Peau noire, masques blancs*, de Frantz Fanon éd. Seuil 1971. Essai de compréhension du rapport Noir-Blanc, une fois la décolonisation faite. Prophétique.

-*Le sanglot de l'homme noir*, d'Alain Mabanckou éd. Points 2017. Qu'ont en commun un Antillais, un Sénégalais, et un Noir né dans le Xème arrondissement, sinon la couleur à laquelle ils se plaignent d'être constamment réduits ?

-*Mes étoiles noires*, Lilian Thuram, éd. Philippe Rey, 2010. Lilian Thuram cherche les modèles de personnalités noires qui lui ont manqué pour se construire dans son enfance.



Bandes-dessinées

-*Blanche la colérique*, de Lison Pennec et Charlotte Melly, éd. Marabulles 2017. Blanche a 25 ans, elle grogne, peste, jure, fume, boit, tempête. Elle ne travaille pas parce que pour l'instant elle « cherche sa voie ». Le premier album de Charlotte Melly.

-*Emmett Till, Derniers jours d'une courte vie*, d'Arnaud Floch éd. Sarbacane 2015. L'histoire tragique d'un jeune adolescent noir torturé et massacré parce qu'il a osé adresser la parole à une femme blanche.

-*Wake up America*, t1à3 d' Andrew Aydin, John Lewis et Nate Powell, éd. Rue de Sèvres 2014. La lutte pour les Droits Civiques racontée par ceux qui y ont participé.

- *Motherfucker*, de Sylvain Ricard et Guillaume Martinez, éd. Futuropolis 2012. Dans les années 1970 à Détroit, dans le Michigan, Vermont Washington, afro-américain, étouffe dans une société raciste qui n'a pas tourné le dos à la ségrégation.

-*Joséphine Baker*, de Catel et José-Louis Boquet, éd. Casterman 2016. La biographie de Joséphine Baker, artiste, résistante, première star noire à l'échelle mondiale.

-*Culottées t1 et 2*, de Pénélope Bagieu, éd. Gallimard 2016. L'histoire de femmes qui ont osé changer le monde, à l'image de Claudette Colvin.

FILMS

-*Ouvrir la Voix*, d'Amandine Gay, Bras de Fer Production, 2017.
Film documentaire interrogeant des femmes noires en France et en Belgique sur leur expérience de la différence et les clichés spécifiques liés à ces deux dimensions indissociables de l'identité, "femme" et "noire".

-*I am not your Negro* de Raoul Peck, 2017, César du meilleur documentaire, 2018.

À travers les propos et les écrits de l'écrivain noir américain James Baldwin, Raoul Peck propose un film qui revisite les luttes sociales et politiques des Afro-Américains au cours de ces dernières décennies.



MUSIQUE

-*Say it loud ! A Celebration of Black Music in America*, Rhino Records 2001, compilation de 6 CD retraçant l'histoire de la musique noire aux Etats-Unis

-*The Color Line*, Frémeaux, CD de l'exposition du Quai Branly.

SITES INTERNET

De nombreuses archives peuvent être consultées sur internet. Ne pas hésiter à chercher sur des sites américains, mieux fournis. A citer notamment :

-Wikipédia, Claudette Colvin :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Claudette_Colvin

-Wikipédia, le Mouvements des Droits Civiques :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Mouvement_des_droits_civiques_aux_%C3%89tats-Unis

-Wikipédia, le Boycott des Bus de Montgomery :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Boycott_des_bus_de_Montgomery

-le site sur le boycott des bus de Montgomery :

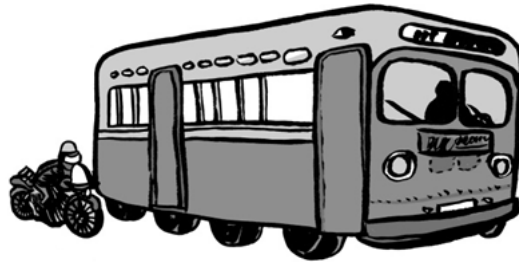
<http://www.montgomeryboycott.com/>

-le site des archives de l'Alabama :

<http://digital.archives.alabama.gov/>

-le site des photographies de Gordon Parks, un des premiers photoreporters noir américain.

<http://www.gordonparksfoundation.org/archive>



NOS CONTACTS

Contact administratif : Gwendoline Langlois
production.collectiff71@gmail.com

Contact artistique : Lucie Nicolas
nicolaslucie71@gmail.com

www.collectiff71.com



<https://www.facebook.com/collectif.soixanteonze>